

## Blanquefort (33): Getrag monte en régime

Publié le 01/10/2014 à 06h00 , modifié le 01/10/2014 à 09h55 par [Jean-Bernard Gilles](#)

**Salaires, organisation du travail, formation. Les syndicats et la direction sont en phase. Un accord pérennise l'emploi pour 10 ans.**



L'organisation du travail en îlot de production est une des clés de la performance de l'usine de Getrag, à Blanquefort. 150 à 200 emplois pourraient être créés. © *Photo Archives Fabien Cottereau*

Les syndicats CGT, CGC, CFTC et Force Ouvrière viennent de signer un accord social historique avec la direction de l'usine Getrag de Blanquefort qui fabrique des boîtes de vitesses manuelles pour les petites Ford. Cet accord de performance permet à **cette usine qui emploie quelque 800 salariés aujourd'hui** de se dégager un bel horizon industriel.

Elle sera retenue par Ford et Getrag, un groupe allemand à capitaux familiaux, ses deux actionnaires, pour la production à compter de 2017 de la future MX 65, la boîte 5 et 6 vitesses de la prochaine génération des petites Ford vendues en Europe. Soit 10 ans de travail assurés.

Tous les départs à la retraite des quatre prochaines années, environ 150, seront intégralement remplacés. « Cet accord était un des deux derniers préalables avec le soutien des pouvoirs publics qui est en bonne voie », explique Christophe Baptiste, patron d'une des usines les plus performantes du groupe dans le monde. **La compétition était ouverte au sein du groupe Getrag avec des sites en Grande-Bretagne et en Slovaquie, où les coûts de main-d'œuvre sont inférieurs d'environ 30 %.**

Près de 120 millions d'euros seront investis à Blanquefort pour une cadence de production de quelque 550 000 boîtes de vitesse par an lorsque la production tournera à plein. L'annonce sera faite mi-octobre. « Nous avons fait bloc et preuve de flexibilité avec la volonté unitaire de défendre notre emploi », explique Michel Courbatere, délégué CGE/CGC et secrétaire du comité d'entreprise.

## **Une équipe les week-ends**

Plusieurs semaines de négociation ont été nécessaires. Le point dur a été celui de l'organisation du temps de travail. Pour que l'usine tourne en permanence, la direction était arrivée avec une proposition de quatre équipes se succédant, mais à des rythmes différents selon les semaines en rupture avec les pratiques au sein de l'entreprise.

« **Nous avons retenu la contre-proposition des syndicats qui ont proposé la création d'une équipe nouvelle les vendredi, samedi et dimanche** », explique Dominique Kenvern, le directeur des ressources humaines. Tout le monde revient ainsi aux 35 heures effectives. Les crédits de formation seront fortement accrus. « Cet accord ne remet pas en cause nos acquis et garantit l'emploi. Son seul bémol est l'aspect salarial », explique Sylvain Chadourne, délégué CGT.

## **Modération salariale**

Les syndicats ont en effet accepté un principe de modération salariale. Globalement les salaires n'augmenteront pas plus de 1 % pendant trois ans. Ce qui fait un plus de 18 euros brut mensuel, un montant identique pour tout le monde, auquel s'ajouteront les augmentations au mérite (0,4 % de la masse salariale globale). « D'abord nous avons une clause qui permet de revoir cet aspect de l'accord en cas de reprise de l'inflation, ensuite ce n'est pas si mal, compte tenu de la stagnation des salaires et autres pensions », assure Philippe Jourdan, le délégué Force Ouvrière qui juge l'accord « équilibré ».

**Getrag devient aussi le fournisseur de pièces détachées (pignons de boîtes de vitesse manuelles) d'une usine indienne du groupe.** Ce contrat pourrait courir pendant plusieurs années. Et permettre la création de 150 à 200 emplois supplémentaires sur le site. Ils seront en priorité proposés aux salariés de la voisine, Ford Aquitaine Industries (FAI) qui ne parvient pas à occuper les 1 000 salariés que Ford s'était engagée à maintenir dans l'usine il y a deux ans. Environ 200 sont toujours en chômage partiel.

Déjà 30 salariés de FAI ont rejoint, en détachement, l'usine Getrag. D'autres devraient suivre l'an prochain, plus nombreux.